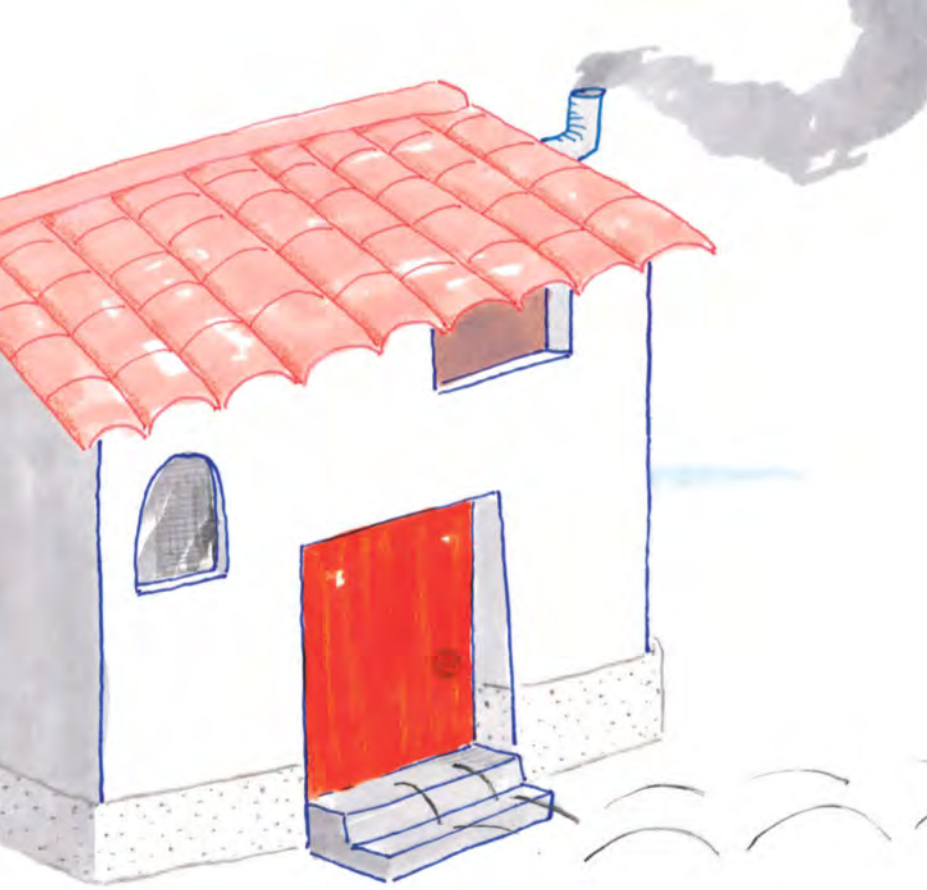


Socquette et Bouldepoil vont voir leur ami, le gros caillou.

– Très chouette, ce bonnet à pompon, se moque Socquette.



– Moi, au moins, je me couvre, réplique Bouldepoil. Il fait drôlement froid, ce matin. J'ai même froid aux yeux.



– Attends. Je vais l'enfoncer un peu plus, dit Bouldepoil.

– Encore mieux ! rit Socquette. Tu ne vois plus rien.

– C'est vrai, dit Bouldepoil. Comment je vais faire ?

– Laisse-moi te guider.



– Nous y voilà, dit Socquette.

– Où ça ?

– Nous sommes arrivés devant le gros caillou. Bonjour, gros caillou !

– Il ne répond pas ? demande Bouldepoil.

– Mets ta main, dit Socquette, il est gelé.

– Il est mort, tu crois ?

– Non. Les cailloux, ça ne meurt pas. Il est juste gelé. Moi aussi d'ailleurs. Passe-moi un peu le bonnet.

– Je croyais que tu ne l'aimais pas, mon bonnet !

– Ce n'est pas parce que je t'ai fait une petite remarque de rien du tout que tu ne vas pas me le prêter une minute, non ? Je claque des dents !

– Je ne peux pas, dit Bouldepoil. J'ai toujours un peu froid aux yeux.